

Dimanche 2 février 2025 : Présentation du Seigneur, Lc 2, 22-40

Frères et sœurs, quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph l'offrent à Dieu comme leur fils unique, obéissant ainsi au précepte de la Loi de Moïse selon lequel tout premier né devait être racheté par un sacrifice, quarante jours après sa naissance. Selon la deuxième lecture, de la lettre aux Hébreux, cette offrande trouvera son parfait achèvement dans la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur lorsqu'il réalisera en plénitude sa mission de « grand prêtre miséricordieux et fidèle. »

En réalité, dans l'évangile, deux belles figures nous sont présentées : celle de Syméon et celle d'Anne. Le vieux Syméon, sûr de la promesse qui lui a été faite, reconnaît Jésus et le salut dont le Christ est porteur ; il accepte d'être arrivé au terme de sa vie. Ce qui est admirable chez cet homme, Syméon, c'est qu'il a cru, dur comme fer, jusqu'au bout, que ce que lui avait fait savoir Dieu, son Maître, par son Esprit Saint, se réaliserait. En cela, il est pour nous le témoin de la fidélité patiente, avec ses ombres et ses lumières, ses lenteurs et passages à vide, mais aussi ses jours d'espérance en Dieu, toujours fidèle à ce qu'Il dit.

Et la prophétesse Anne, déjà bien avancée en âge, qui vécut presque toute sa vie dans la prière et la pénitence, reconnaît, elle aussi, Jésus, et sait parler de lui à tous ceux qui l'attendent. En plus, elle rappelle à tout homme que c'est par sa persévérance dans la prière, le service de la charité et le don de soi qu'il se préparera de la meilleure des manières à accueillir le Seigneur dans sa vie, pour se laisser transformer de l'intérieur par cette présence qui seule est capable de le combler de joie.

En outre, en cette fête de la présentation du Seigneur, l'Église a la coutume si belle de nous faire porter des cierges... En ce jour Syméon a pris en ses bras Jésus, le Verbe présent dans la chair, pareil à la lumière dans la cire, témoignant que c'était lui « la lumière destinée à éclairer les nations ». Syméon était, certes, lui-même « une lampe ardente et brillante », rendant témoignage à la lumière. C'est pour cela qu'il était venu au Temple, conduit par l'Esprit dont il était rempli, pour recevoir la miséricorde de Dieu au milieu de son Temple et pour proclamer qu'elle était la miséricorde et la lumière de son peuple.

Enfin, le 2 février, c'est aussi la journée des « consacrés » : celles et ceux qui ont répondu à un appel personnel de Dieu. Ils sont du peuple de Dieu et pour ce peuple. Par leur vie, ils signifient que Dieu peut combler entièrement et joyeusement une vie de femme ou d'homme. Comme Syméon, comme Anne, ils sont témoins privilégiés de la fidélité de Dieu et de la fidélité à Dieu.

En cette fête, l'occasion nous est donnée de nous laisser renouveler dans notre ardeur spirituelle, dans notre marche à la suite de Jésus sur le chemin du don. Le secret de cette ardeur se trouve dans l'Eucharistie. L'Eucharistie actualise en effet le don jusqu'au bout de notre Seigneur et nous permet de nous y unir chaque jour davantage. A chaque Eucharistie, Jésus nous enseigne à donner notre vie pour nos frères en union avec la sienne.

P. Samy